

Nous connaissons bien ce passage de l'Évangile de Jean. Nous découvrons Jésus sous un tout autre jour, bien loin de l'idée que nous en avons : un homme doux et humble de cœur. C'est bien la seule évocation qui montre la colère de Jésus et ses gestes, plutôt violents, à l'encontre des marchands sur le parvis du Temple. Jésus pose un signe prophétique pour rappeler le vrai rôle du Temple, lieu de la présence de Dieu et de la prière. A Jérusalem, comme partout ailleurs dans le monde, les lieux de pèlerinage ont été et sont encore des lieux de commerce qui étonnent des personnes.

Les prophètes ont souvent remis en question les sacrifices au Temple qui entretenaient une relation « magique » à l'égard de Dieu et non une vraie démarche de foi, menant à la conversion du cœur. Jésus s'inscrit dans cette tradition prophétique. Il remet à l'honneur la maison de prière qu'est le Temple. La réaction des juifs ne tarde pas. Peu à peu, ils vont décider sa condamnation. Mais Jésus accomplit ce signe par Amour du Père et des hommes vers lesquels il est envoyé. Cet Amour de Jésus devient son tourment, face à l'incompréhension, puis sa souffrance, car déjà, se profile l'ombre de la croix.

« L'amour de ta maison fera mon tourment » Après la Résurrection de Jésus, les disciples se rappelleront ce verset 10 du psaume 68, ainsi que ses paroles, évoquant le sanctuaire de son corps : **« Détruisez ce sanctuaire et en trois jours je le relèverai. »** Les juifs ne pouvaient pas comprendre, ni les disciples d'ailleurs ! Il faudra l'événement de la résurrection.

Plusieurs fois, dans cet Évangile, St Jean emploie le mot : **« ils se rappelèrent. »** Cela montre bien qu'il a été nécessaire pour les disciples de se rappeler les paroles de Jésus, pour comprendre le sens des événements qu'ils ont vécus avec lui.

Durant ce Carême, prenons aussi du temps pour relire la Parole de Dieu et y découvrir le beau chemin de conversion que le Seigneur nous offre.

Abbé André